

Groupe majoritaire

Une rentrée entre travaux et États généraux de la santé

Chères Alésiennes, Chers Alésiens,

L'été fut très chaud en températures et en animations, avec les concerts emballants de Kendji Girac, Dave et aussi Jean-Louis Aubert soutenu par les 1 000 Fous chantants. Toutes les animations proposées par la municipalité dans le cadre d'Estiv'Alès ont enchanté le public, qu'il s'agisse des feux d'artifice des 14-Juillet et 15-Août, du Grand prix de la chanson, des toros piscine et autres soirées consacrées au lyrique, au jazz ou à l'humour, sans oublier l'exposition Braque de grande qualité au musée PAB. Ces festivités d'été ont été plébiscitées et appréciées comme jamais !

Et ce n'est pas fini puisque se déroule en ce début octobre la Semaine cévenole, et que se profile courant octobre la Semaine Bleue qui, chaque année, enchante nos aînés. Véritablement, Alès mérite de plus en plus son qualificatif "d'espace du bien-vivre".

Des chantiers dans la ville

Après ce magnifique été, la rentrée scolaire s'est déroulée sans problème dans les écoles alésiennes. 3 630 élèves ont retrouvé leurs écoles rénovées grâce aux 600 000 € de travaux effectués par la Ville. Leurs parents ont apprécié que la climatisation d'une salle dans toutes les écoles maternelles soit en cours.

Dans les écoles et ailleurs, les travaux d'urbanisme ne se sont pas arrêtés cet été, notamment en centre-ville, dans la Grand rue Jean Moulin.

Les entreprises ont en effet posé un réseau chaleur neuf et mieux isolé avant d'entamer les futurs travaux d'aménagement de la rue. Notamment la démolition de la dalle qui subsiste côté Gardon et la percée d'une pénétrante dans le prolongement de la rue Jules Cazot pour relier la Grand rue depuis le quai Jean Jaurès. L'objectif reste de faire de cette artère minérale une "rue-jardin", sur les plans du paysagiste renommé Michel Pena.

En septembre, les maisons inondables du quartier du Moulinet ont commencé à être démolies. Il s'agit de maisons lourdement sinistrées par les flots du Grabieux, rachetées au prix du marché aux propriétaires qui en étaient d'accord. Ces 25 maisons seront démolies petit à petit. Max Roustan, maire d'Alès, souhaiterait aménager des espaces verts sur les terrains devenus inconstructibles. A noter que cette opération de relocalisation destinée à assurer la sécurité des populations est unique au niveau national.

Le marché de l'Abbaye provisoirement à l'Hôtel de ville

Non loin de la Grand rue Jean Moulin, les travaux du marché de l'Abbaye doivent commencer en ce mois d'octobre. Il s'agit du grand chantier du mandat, destiné à faire des Halles le cœur battant du centre-ville. La livraison des nouvelles Halles est prévue au printemps 2025 et, en attendant, les étaliers sédentaires de l'Abbaye ont déménagé juste à côté, sous la place de la Mairie, où le parking a été réaménagé pour les accueillir dans les meilleures conditions. Nous engageons les clients fidèles du marché et aussi de nouveaux clients à soutenir les étaliers en se rendant régulièrement dans ce marché provisoire.

Le ministre de la Santé « impressionné »

Ce fut un des pics événementiels de l'été : le 25 août, Aurélien Rousseau, nouveau ministre de la Santé, est venu rencontrer les professionnels de santé sur Alès. Le ministre a notamment participé à une réunion de travail à l'Atome, à l'invitation de Christophe Rivenq, président d'Alès Agglomération et 1^{er} adjoint au maire. L'occasion de présenter les États généraux de la santé lancés le 12 juin pour trouver de nouvelles solutions aux problématiques de santé, notamment au manque criant de médecins traitants.



« Les États généraux de la santé, c'est l'exemple type de ce qu'on voudrait voir développé sur tout le territoire. Je suis impressionné par les propositions qui se dégagent des premières réunions » a salué le ministre qui reviendra en octobre pour la restitution des travaux.

En vous souhaitant un bel automne !

A très bientôt.

Les élus du Groupe majoritaire

■ Liste "Le Printemps Alésien"

L'été est maintenant terminé, laissant, nous l'espérons, de bons souvenirs... Mais aussi des questions importantes.

L'augmentation des jours de très forte chaleur nécessite dès maintenant des efforts urgents pour la limiter en ville et dans les logements. Les prévisions montrent que nous aurons en 2050 (demain !) le climat de l'Andalousie. Il s'agit donc de mettre en œuvre les techniques déjà bien connues de végétalisation, de réduction des surfaces imperméabilisées (en particulier les cours d'écoles), d'isolation des bâtiments qui permettent de limiter le recours à la climatisation consommatrice d'énergie et émettrice de gaz à effet de serre.

L'incendie d'un bâtiment de Cévennes Déchets pose aussi question. Cet incendie a dégagé sur la ville durant plusieurs jours une fumée nauséabonde sans qu'il y ait eu de communication claire et précise sur les résultats d'analyse de l'air et la présence de polluants.

Les habitants de Tamaris « confinés » plusieurs heures et les pompiers agissant sur le site seraient peut-être contents d'avoir ces informations ! Parmi les dossiers de la rentrée la situation de l'accès à la santé est à l'ordre du jour. La dégradation continue du système de santé est évidente pour tous les habitants de l'Agglo. Les 12 000 personnes qui n'ont pas de médecin traitant, l'hôpital public en manque criant de moyens et même la clinique privée font les frais d'une libéralisation à outrance. Les soignants font des efforts énormes pour maintenir un service de soins minimum, mais des moyens financiers et humains sont absolument nécessaires. Sans ces moyens supplémentaires les tentatives d'amélioration ne seront qu'une mise en réseau de la pénurie.

Au service des habitants, la meilleure organisation locale serait autour de centres de santé communaux. Ces structures regroupent des professionnels de santé (médecins, infirmiers, kiné...) qui, au contraire des maisons de santé, sont salariés de la structure. Ils sont obligatoirement

gérés sans but lucratif. Présents dans plus de 2000 communes en France, ils présentent de nombreux avantages : tiers payant, coordination des soins, prévention...

La création des centres de santé communaux dépend de la volonté des élus. Face aux problèmes d'accès à la santé à Alès, le Printemps Alésien demande que soit créé un centre de santé communal.

Nous sommes aussi préoccupés par les difficultés financières qui s'accroissent pour beaucoup d'alésiens. L'augmentation des prix alimentaires, des carburants et bientôt des charges de chauffage impacte durement une partie importante de nos concitoyens.

Au-delà des effets d'annonce le Plan Alimentaire Territorial doit faire de la production locale de légumes et de fruits une réelle priorité. Si elle en a la volonté, l'Agglo peut mettre des moyens accrus sur cet objectif. Avec l'aide et la compétence des organisations et associations locales, le soutien de l'Agglo peut permettre par exemple la création de Zones Agricoles Protégées, l'augmentation rapide du nombre de jardins familiaux, et le soutien des agriculteurs qui mettent en œuvre des pratiques agro écologiques. C'est par des choix forts que pour le bien des enfants les cantines pourront être approvisionnées en produits locaux sains et sans transports qui génèrent des gaz polluants.

De manière plus large, devant les difficultés actuelles et prévisibles des familles nous demandons que les moyens financiers mis à disposition du Centre Communal d'Action Sociale soient largement augmentés ainsi que le soutien aux associations qui apportent leur aide aux familles..

*Le Printemps Alésien : Paul PLANQUE, Béatrice LADRANGE, Naïma GUERNINE, Jean-Michel SUAU
contact@leprintempsalesien.fr*

■ Liste "Les Alésiens d'abord"

Texte non parvenu